

La musique comme médicament

Médecine intégrée

En développement, la Sonologie est la science des sons et des vibrations.

Convaincu que sa flûte à bec a contribué à sa guérison d'un cancer, Emmanuel Comte est un sonologue québécois.

Il vient donner chez nous des concerts thérapeutiques.



ENTRETIEN Laurence Dardenne

S'il n'avait eu sa flûte à bec avec lui dans sa chambre d'hôpital quand, à l'âge de 17 ans, Emmanuel Comte luttait contre un cancer, ce canadien en est convaincu, il ne serait pas là aujourd'hui pour donner un concert, ce soir à Bruxelles, son concert thérapeutique. Pas plus que ses formations en sonologie ou ses conférences sur le sujet. En l'occurrence la science des sons et des vibrations thérapeutiques.

Sans doute la musique ne l'a-t-elle pas, à elle seule, guéri de cette terrible maladie, mais elle a très certainement contribué à sa guérison, estime le sonologue, persuadé que la sonologie ouvre de nouvelles voies dans la recherche médicale où une nouvelle « pharmacopée » non-médicamenteuse est en devenir.

Comment avez-vous pris connaissance du pouvoir thérapeutique de la musique?

Ma flûte qui m'accompagnait partout, m'a suivi jusque dans ma chambre d'hôpital. C'est un instrument remarquable dans sa convivialité, dans la mesure où l'on peut l'emmener m'importe où. J'ai donc pu en jouer

sur mon lit d'hôpital. Et lorsque d'autres patients hospitalisés m'ont entendu, ils ont demandé aux infirmières si je pouvais venir jouer de la musique pour eux. Je me suis alors transformé en troubadour de l'hôpital. C'est ainsi qu'à commencé la grande aventure qui continue aujourd'hui.

Et quelle est cette grande aventure?

Soulager, apporter du réconfort, faire entrer les personnes dans quelque chose de beau, les aider dans leur guérison, leur donner de l'amour grâce à cet instrument...

Pensez-vous que la peinture, aurait pu tout aussi bien participer à votre guérison, en vous procurant un certain bien-être?

Oui, tout à fait.

Le principe de la sonologie consiste-t-il avant tout à procurer détente et bien-être?

Constater que le fait de faire entrer les auditeurs dans quelque chose de beau, les met dans un état de bien-être est une première étape. Mais cela va plus loin. Ainsi enregistrées sur CD, mes musiques ont été diffusées en salles d'opération. Et les équipes médicales de chirurgie et d'anesthésie m'ont confirmé que non seulement cette musique mettait les patients dans un état de bien-être mais qu'en plus, elle les plongeait dans une détente profonde, proche du sommeil.

Qu'en avez-vous déduit?

J'ai entrepris une recherche afin de comprendre comment les sons pouvaient être utilisés au niveau de la santé d'une façon encore plus profonde et efficace qu'en apportant un état de bien-être et de détente. Je me suis aperçu qu'il existait des lois, appelées lois de résonance, au niveau de la physique, qui seraient une voie de recherche expliquant comment les sons pourraient avoir un pouvoir guérisseur.

Que sait-on au juste au niveau scientifique?

On sait que le corps humain est musical. Tous les organes, à commencer par le cœur, ont des rythmes. Une étude vient de paraître, selon laquelle, l'influx nerveux serait sonore. Il y a quelques années, un chercheur a démontré que les cellules émettaient des sons et que ceux-ci étaient différents selon l'état de santé de la cellule. La note diffère en effet si la cellule est en santé ou pas. Si elle est, par exemple, cancéreuse. Ce physicien envisage d'ailleurs dans le futur d'établir des diagnostics de cancers simplement en écoutant les cellules du corps humain. Tout en nous est musical, vibrations.

Vous évoquez également les mécanismes d'auto-guérison facilités par la production d'endorphines.

En effet, on sait que les endorphines sont générées dans le cerveau. Et si cela n'a pas encore été démontré scientifiquement, il semble fort probable que certains sons permettent à des glandes, de produire des endorphines, substance également produites lorsqu'on rit.

La sonologie doit-elle être envisagée comme un complément à la médecine?

En effet, à l'heure actuelle, la sonologie, cette nouvelle science en plein développement, est à entrevoir comme une technique complémentaire de soins ou ce que l'on appelle la médecine intégrée. On peut par exemple envisager d'adjoindre la musique aux protocoles habituels, que ce soit en oncologie, en anesthésie ou en chirurgie, comme technique complémentaire de soins, pour apporter un état de bien-être chez le patient, ce qui est déjà un point essentiel. C'est un aspect encore souvent négligé en médecine. On administre un médicament pour soulager la douleur, mais on ne donne pas de traitement pour soigner la souffrance du malade. La musique peut précisément soulager la souffrance, ainsi que la douleur.

À qui s'adresse le concert thérapeutique que vous donnez ce soir à Bruxelles et mercredi prochain à Gembloux?

À tout le monde. Pas précisément aux maladies, puisque la loi m'interdit de soigner quelque maladie que ce soit. S'il arrive qu'une personne aille mieux, je n'y suis pour rien. J'ai simplement mis en mouvement sa propre capacité à s'auto-guérir. J'apporte uniquement un contexte thérapeutique qui ne doit en aucune manière empiéter sur la médecine.

Certains instruments ont-ils un effets plus thérapeutique que d'autres?

C'est une recherche qui serait intéressante à mener. En revanche, on sait que les notes, les fréquences, les rythmes utilisés, sont des paramètres importants. En ce qui concerne la musique que je compose, elle reste très simple, très douce, faite de silences... Ces musiques permettent au patient de se reconnecter avec son propre rythme vital, en l'occurrence le rythme cardiaque et la respiration. Puisqu'il y a aussi la capacité d'amour dégagée avec les sons. *Ne dit-on pas que seul l'amour guérit?*

medson.net

AUTRES ARTICLES